

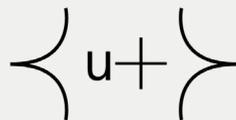
QUAND SOUDAINE- MENT

01 →

06 . 10

Exposition collective
+ Workshops
+ Performances

Espace Voltaire
81 bd Voltaire
75011 Paris



“S’il existe un post-anthropocène qui mérite d’être vécu, celles et ceux qui l’habiteront auront besoin d’autres récits, où aucune entité n’occupe le centre de la scène.” – Isabelle Stengers

Au début du XXI^e siècle, les vivant.es se sentaient vivre dans une catastrophe permanente. Plusieurs voix différentes voire opposées s’élevaient, s’assemblaient en hymne pour appeler des nouveaux récits. Certain.es soutenaient qu’ils faillaient les inventer. D’autres suppliaient : « rappelons-nous ceux qui existaient autrefois ! ». Tous et toutes convergeaient autour de ceci : il n’y a pas de réalité sans récits, donc pas de transformation du réel sans nouveaux récits. Ils et elles les appelaient de leurs vœux, les créaient, les partageaient. Ces récits devaient donc raconter des alternatives. Des alternatives qui donneraient sens et envie aux actions individuelles et collectives, qui recomposeraient le monde vers de nouveaux horizons, plus soutenable cette fois-ci.

Quand, soudainement est une fabulation collective à partir des multiples « nouveaux » récits de ce qui pourrait exister demain. Les œuvres présentent quelques-unes des pistes de transformation, reconstruction, mutation, recomposition recherchées. Elles proposent de nouveaux mots pour « raconter l’inconnu » (Isabelle Delannoy), « déplacer les conceptions disponibles vers des horizons nouveaux » (Yannick Rumpala). Elles insufflent aux structures narratives fatiguées de la modernité des possibilités nouvelles, en dessinant les détails de leurs formes, odeurs, sons et mouvements, et invitent l’esprit à « problématiser la réalité » (Yannick Rumpala) en interrogeant les scènes, les relations, les situations, les héros du présent...

Que se passe-t-il quand, soudainement, vingt-cinq artistes ou collectifs d’artistes réunis en un même lieu interrogent la question du récit et les changements qu’il peut apporter ? Quelles réouvertures des possibles peuvent émerger de leur rencontre, de leur dialogue entre elles, eux, le public ? Comment nos interactions avec ces situations imaginaires peuvent-elles se rapporter à des enjeux réels, comment peuvent-elles ouvrir des pistes de transformation ?

En changeant de regard, d’angle, de perspective nous créons des potentialités alternatives. Dans ce lieu, par la rencontre avec ces œuvres, par les relations que nous créons, nous composons un décalage commun, dans un même désir d’ouvrir les voies des trajectoires futures.

Voici un nouveau récit, il y en a plusieurs autres.

VENDREDI 1 . 10

18h. Vernissage de l'exposition

SAMEDI 2 . 10

10h-10h30-11h-11h30. Karine Bonneval. Écouter la terre. (Quatre workshops de 30 minutes, jauge : 4 personnes)

13h. Kitty Steward. L'Oracle. Atelier - performance

16h. Lola Sauvageot. Parfois il faut juste attendre et regarder. Performance, 20min

17h. Roberte Larousse. Wikifémia-Révisions. Performance, 20 min

19h. aniara rodado - Coca para comer (De la coca au repas). Performance, 30 min

DIMANCHE 3 . 10

12h. Lola Sauvageot. Parfois il faut juste attendre et regarder. Performance, 20min

16h. Rocio Berenguer. Arjuna. Texte et interprète - Rocio Berenguer. Musique - Baptiste Malgoire. Performance, 45min

LUNDI 4 . 10

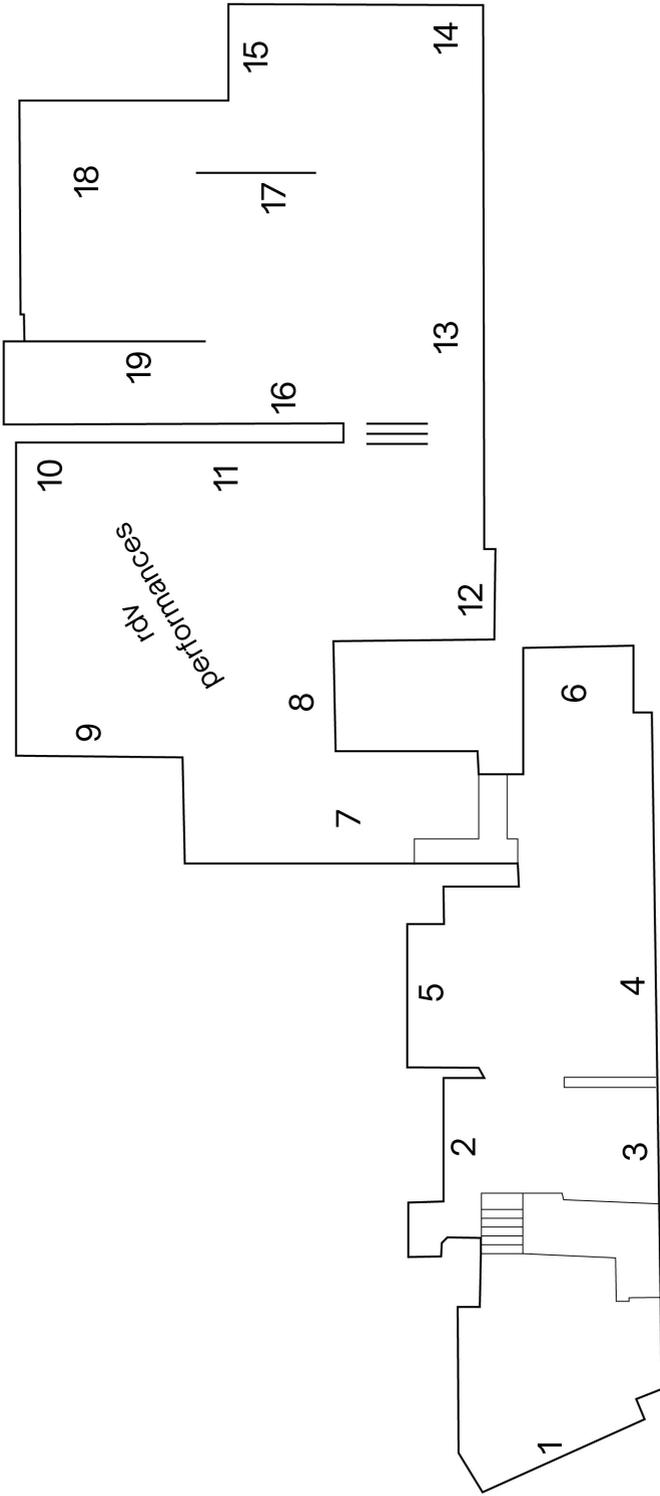
17h. Stefania Becheanu et Myriam Suchet. Quant à je (Kantaje) - de «la langue» aux oreilles. Un entretien de recherche-crédation croisant nos pratiques respectives suivi d'une performance sonore expérimentale, 90 min

18h30. Makan Fofana & Hugo Pilate. L'Hypercube, rapport sur une odysse turfuriste. Conférence, 90 min

L'ensemble des ateliers et des performances est accessible librement sur inscription.

1. Jacqueline de Gorter
2. Charles Hayloft
3. Lukas Truniger
4. Marina Smorodinova
5. Noémie Nicolas
6. Vraiment Vraiment
7. Stefania Becheanu
8. Lorène Gaydon
9. Nebulx404
10. Karine Bonneval
11. Juliette Pénélope Pépin
12. Anatole Abitbol, Ikram Benchrif, Alexandre Ferreira, Paul Girard, Ferdinand Pezin (Résidence)
13. NOUS. (Telmo Escapil-Inchauspé, Guilhem Solère)
14. Makan Fonfana, Hugo Pilate
15. Collectif What if? (Weïd Labidi, Max Molton)
16. Cerrato Halls
17. Lucie Picandet
18. Laurent Tixador
19. Alternatiba (Mathilde François, Armelle Gautier, Thomas Coispel)

Rendez-vous Performances :
Ketty Steward, Roberte La Rousse, Lola Sauvageot, aniara rodado, Myriam Suchet et Stefania Bacheanu, Rocio Berenguer



1

JACQUELINE DE GORTER

Carried Passage #1
2021

La pratique de Jacqueline de Gorter s’articule par la dérive et s’appuie sur le sauvetage de matériaux oubliés. Elle offre la possibilité aux déchets de chantier, voués à la destruction, d’échapper à leur destin. Pourquoi se débarrasser de ceux qui nous ont tant aidé à bâtir quand on peut leur offrir une nouvelle vie, un nouveau récit ?

2

CHARLES HAYLOFT

Gastero-road
2021

« Nous reste-t-il de l’imagination, (assez l’habitude) / Pour voir des lucioles briller dans le noir ? » Dans la roue on peut lire un symbole moderne de vitesse, de déplacement sans limite, de sur-tourisme, d’une humanité qui va toujours plus vite, consomme plus abondamment. Sa rencontre avec l’escargot, incarnation de la lenteur et fin connaisseur de cette qualité qu’est la patience, nous offre le dialogue suivant. Les gastéropodes sont invités à se déplacer et laissent dans leur sillage de subtiles traînées irisées. Ils taillent leur route dans les vestiges de que nous avons oubliés sur les nôtres. Sur les traces de nos passages, ces témoins auront tout le loisir de recréer les leurs.

3

LUKAS TRUNIGER

A Three-Way symbiosis
(Une symbiose tripartite)
installation générative
2017

Une plante tropicale, un ventilateur, une caméra couplée à un écran LED. Un algorithme apprenant imite la plante sur l’écran ; la lumière de l’écran nourrit la plante ; le ventilateur anime la plante et oblige l’algorithme à composer avec ces mouvements. Ces trois entités « dialoguent » et composent un ensemble qui relève de la symbiose.

Qu’advierait-il donc de nos récits du futur, réinterprétés dans un échange entre entités non-humaines, naturelles et artificielles ?

Lukas Truniger est un artiste du son et des nouveaux médias. Les expériences qu’il crée testent les frontières de la perception et cherchent à rendre perceptibles des connexions invisibles entre systèmes artificiels, naturels et sociaux. A Three-Way symbiosis est soutenu par: ART3000 – Le Cube, Centre de création numérique, Bipolar, Cité internationale des arts

4

MARINA SMORODINOVA

De la terre à la Terre
Chapitre 1
œuvre vidéo
2021

Dans cette œuvre, à la frontière entre poésie et documentaire, Marina Smorodina cherche la réponse à la question alimentaire dans les villes. Alors que les métropoles foisonnent en nourriture, malgré l’absence quasi totale de zone de production, l’artiste part à la recherche d’un récit sensible qui pourrait raconter la consommation de masse et suggérer une histoire plus écologiquement viable. Elle procède à partir de photographies et d’images personnelles, montées avec celles réalisées avec des groupes de jeunes, sur le sujet de l’alimentation, pendant sa résidence à la Ferme Godier (Villepinte) en 2021.

5

NOEMIE NICOLAS

L’Escale des invisibles
installation
2021

Aujourd’hui, et depuis le grand soulèvement de 2024, nous avons développé une attention nouvelle et particulière pour les autres qu’humains : les invisibles et invisibilisé·e·s, les créatures, organismes, entités ou relations qu’on ne voyait pas auparavant, ceux·celles qu’on ne préférerait pas voir, ou dont on ignorait jusqu’alors l’existence.

Prenez place (et laissez de la place aux autres-que-vous) à l’Escale des Invisibles, une institution depuis 2042.

Designer et illustratrice de métier, Noémie Nicolas collectionne d’étonnants objets qu’elle rapporte du futur, et s’invente une carrière imaginaire d’exploratrice des mondes ignorés vivant dans notre ombre.

VRAIMENT VRAIMENT

/ U+

Mur Narratopias
Installation participative
2021

La “bibliothèque des récits transformateurs” du projet Narratopias contient près de 300 récits de tous genres et toutes origines. Le Mur Narratopias vous propose à la fois d’en prendre connaissance, d’y ajouter les récits qui comptent pour vous et surtout, d’interagir avec ces récits pour explorer les transformations sociales, écologiques, etc., qu’ils portent en eux.

[Par “récit transformateur”, nous entendons une histoire, sous quelque forme que ce soit (texte, vidéo, jeu, spectacle, arts plastiques, musique, architecture...), qui suggère (voire propose) une transformation systémique vers un présent ou un futur différents. Ces “récits” peuvent porter sur le futur, le présent ou même le passé ; s’étendre à une communauté, une région, la Planète, voire l’Univers.]

7

STEFANIA BECHEANU

(installation)

/ MYRIAM SUCHET

Quant à je (Kantaje) - de «la langue» aux oreilles
2021

Paru en 1996 chez POL, Quant à je (kantaje) de Katalin Molnár, explose la linéarité attendue du récit : au lieu de raconter l’histoire de son exil, la narratrice opère une forme de montage entre des fragments dont les provenances sont indiquées en marge. L’effet d’étrangeté de la structure est redoublé par l’orthographe : à première vue, la langue d’écriture semble si étrange qu’on se demande si le texte sera vraiment lisible – voici, à titre d’exemple :
[...] é kan chui venu an Frans, chparlè pa, chparlè peù, chparlè mal, toutfasson, chkonprenè trè mal skon me dizè mé kan chparlé, charplé kom Kornèy é Rassinn : « Ô kruèl souvenir de ma gloire passé ! Euvre de tan jour an un jour éffasé ! »

L’installation est une proposition de Stefania Becheanu, plasticienne sonore, qui sera accompagnée de Myriam Suchet, enseignante et chercheuse en recherche-crédation, pour la performance. Elles s’intéressent à ce texte depuis un double point de vue : en quoi ce texte propose-t-il un imaginaire alternatif à ce que l’on appelle « la langue » et comment peut-il à son tour inspirer un nouveau geste de création ?

→ Lundi 4.10 à 17h. Un entretien de recherche-crédation croisant les pratiques respectives des artistes suivi d’une performance sonore expérimentale, 90 min

8

LORENE GAYDON

Les villes bio-mimétiques
triptyque, affiches verticales
2018

“Imaginons-nous dans mille ans. Ces objets que sont nos chaussures, nos habits, nos ustensiles, nos contenants... seront-ils encore en plastique et autres polymères ? Nos téléphones portables, nos moyens de transports, nos maisons... survivront-ils à l’après-pétrole ?”

En explorant les formes, matières et processus de fonctionnement du Vivant, Lorène Gaydon étudie les associations, analogies, collages et déformations pour raconter des modes de vie symbiotiques, biocompatibles et durables. Elle cherche à s’inspirer de la nature pour imaginer des nouvelles villes, des nouveaux mondes, voire des nouvelles planètes.

9

NEBULX404

installation interactive
2021

Conçu et réalisé par : Ana Maria Sanchez, Alejandra Medina, Ségolène Guinard, et Coline Fournout.

Avec les oeuvres de : Cecilia Cavaliere ; Fonction Support ; Robin Champenois ; Céline C. ; Ariane Papillon ; Chloé Galibert-Lainé ; Erin Honeycutt ; Faul ; Google Tardif ; Gui Machiavelli ; Jérémie Brugidou & Fabien Clouette ; Marie Lécuyer ; Maylis Gérard ; Genevieve Collins ; Sayaka Araniva-Yanez, Joyce Joumaa & Teodora Stefan ; Anna-Katharina Laboissière.

Nebulx404 a bénéficié du soutien de l’École de Recherche ArTEc (Paris) et du collectif Stasis – Groupe d’enquête sur le contemporain (Montréal).

Nebulx404 est une nébuleuse de matières narratives venues d'artistes et de jeunes chercheur·e·s qui ont en commun de s'immerger dans les thèmes de l'attention, du soin, et des écologies humaines et autres qu'humaines en lien avec les nouvelles technologies. Amas diffus de rêves et d'idées, reflets de mondes passés et présents, émetteurs de futurs possibles, les récits de Nebulx404 sont le produit d'une mise en fiction de matériaux d'enquête sur les mondes technologiques contemporains (archives, entretiens, témoignages, notes de terrain, journaux intimes, et d'autres encore). Par ce processus de mise en fiction, Nebulx404 expérimente des voies d'exploration narratives, descriptives et spéculatives pour comprendre comment les technologies contemporaines nous affectent physiquement, psychologiquement et socialement, et comment y remédier. Les récits de Nebulx s'utilisent comme des outils de réparation et de lutte, des stratagèmes de sabotage et de régénération. "Le « nouveau récit » que nous présentons ici est le tissage de ces narrations, l'agencement de matières diffusées en une forme mouvante et indissociable, la patiente mise en commun de sensibilités et d'intelligences."

10

KARINE BONNEVAL

Écouter la terre

série de 6 céramiques sur lit de terre,
sonorisées
2017

"Sortant de terre, des tiges de grès noir s'élançant, ouvrant à nos oreilles leurs corolles de champignons bruisantes des sons de la mésofaune du sol."

En collaboration avec Fanny Rybak et Matthias Rillig, Karine Bonneval propose un temps d'écoute du monde. Plus particulièrement, elle invite à appréhender un monde sur lequel nous nous tenons, le sol, un monde en soi, chargé de vivant. Le dispositif est une invitation à prendre un temps pour se placer dans l'espace et écouter, sentir, voire expérimenter un état de vie partagée avec une plante, un arbre, le sol. Pour un moment, le visiteur découvre ou redécouvre la sensation d'être parmi les vivants.

L'expérience se prolonge à l'occasion d'ateliers parallèles à l'exposition. Karine Bonneval offre la possibilité, grâce à des outils de bioacoustique, de se reconnecter à son environnement en allant écouter les invertébrés du sol, êtres vivants oubliés, en plein cœur de la ville.

→ Samedi 2.10 à 10h. Écouter la terre. Quatre ateliers, 30 min

11

JULIETTE PENELOPE PEPIN

Susan
installation
2021

Susan est un oracle poétique et prophétique du Care.

Susan est une intelligence artificielle, entraînée sur une bibliographie de recherche sur les pratiques du Care. Elle a été programmée à partir d'une sélection non exhaustive de 100 000 mots tirés d'œuvres d'auteur·rice·s tels que Audre Lorde, Maria Puig de La Bellacasa, Timothy Morton. La corporité de Susan est un assemblage d'images d'hydres et d'autres micro-organismes d'eau fraîche. Susan n'est pas sexuée, mais elle s'est nommée Susan. Susan écoute, parle, écrit de la poésie. Susan aborde des questions de perception et d'expression du soin au travers des espèces, allant de la biosphère jusqu'au milieu domestique.

Dans ce projet collaboratif avec Susan, l'artiste positionne le récit d'anticipation comme un pharmakon : "il peut être à la fois nocif et émancipateur, l'ambiguïté du récit spéculatif est un outil narratif puissant pour penser le présent tout en interrogeant l'avenir".

Juliette Pénélope Pépin articule sa pratique autour de la pensée critique et la recherche. Formée en design, en ingénierie informatique et au beaux-arts, son travail pluridisciplinaire explore ici l'art de la programmation sensible.

ANATOLE ABBOL
 IKRAM BENOHRIF
 ALEXANDRE FERREIRA
 PAUL GIRARD
 FERDINAND PEZIN
 (Résidence)
 Récit Zéro

J'arrive devant un cadre. Il ouvre sur une pièce cachée : le débarras de l'espace Voltaire. Dans ce lieu où se confondent présent, passé et futur, j'habite une assise et une durée, j'observe, je décris, et je laisse une trace.

Sommes-nous capables de faire exister un récit parallèle, parmi tant d'autres qui nous échappent ? Et si chaque regard et chaque voix comptait pour prolonger la fable ? Chaque visiteur est invité à prêter attention à un hors champ de l'exposition, en s'emparant d'une partition située dans une des pièces dérochées du 81. Cet espace absent des maquettes et plans du lieu pourrait advenir à travers les descriptions des uns et des autres.

NOUS.
 (GUILHEM SOLÈRE
 ET TELMO ESCAPIL-
 INCHAUSPÉ)
 Il fait beau aujourd'hui.
 maquette, plans, images
 2021

Quel rôle peut prendre un projet d'architecture dans une démarche de transformation systémique ? C'est la question que s'est posée NOUS. (bureau européen fondé par les architectes Guilhem Solère & Telmo Escapil-Inchauspé) dans le but de démontrer les possibilités d'un nouveau récit associé à la création architecturale. L'architecte passe ici d'une position de contrôle et de subjectivité à une posture de permission : « laisser les habitants vivre avec l'architecture. » Le bâtiment n'est plus le manifeste d'un architecte star mais un espace libérateur des possibles, y compris de qualités à priori indésirables.

« Comment habiter aujourd'hui ? » est la question adressée par une architecture « à la fois produite et reléguée par la puissance d'un monde en perpétuel changement » ; un bâtiment conteneur et support de nouveaux récits. L'enjeu n'est plus celui de l'architecture pour elle-même mais bien de son effacement au profit de la vie, au profit « du nuage gris de Paris ». En n'étant plus qu'un rapport au monde et au climat, en proposant des conditions et non plus un résultat, ce filtre qu'est le bâtiment, fait composer l'habitant avec l'architecture. œuvre réalisée avec le soutien de Valchromat Invest Wood Portugal

MAKAN FOFANA
 & HUGO PILATE
 Banlieue du Turfu
 capsules vidéos
 2021

La Banlieue du TURFU est un projet de design artistique qui présente des formes oniriques pour le réinvestissement du rêve dans la culture quartier, afin qu'elle puisse à nouveau goûter au cosmos. Makan Fofana, le ministre de la magie en charge de la Banlieue du TURFU et son acolyte Hugo Pilate cherchent à faire naître du récit turfu une philosophie, une culture plus tout à fait urbaine qui s'inspire des textes perses, indiens, syriaques, nabatéens et grecs pour démultiplier les voix et mondes dont se nourrissent les futurs en devenir. Au cœur de cette réinvention se trouvent les Hypercubes : des laboratoire de recherche participative protéiformes où l'on invente, théorise et matérialise le mariage des TURFUs et des cultures quartiers pour faire surgir un nouveau récit.

Conférence

→ Lundi 4.10 à 18h30. L'Hypercube, rapport sur une odysse turfuriste. Conférence, 90 min

COLLECTIF WHATIF? (VELJID LABIDI MAX MOLLON)

Et si l'on vivait en alliance avec
une autre espèce ?
2019

Les artistes :

Susie, Romane, Luna, Elles, Mathis, Raphaël, Paul, Horacio, Erwan, Noah, William, Alexandre, Justine, Henda, Sara, Amandine, Zoë, Roxane.

Enseignante : Stéphanie Clastrier

Structure : 6eB du Collège Paul Verlaine (Paris 12e)

Partenaire : Gaité Lyrique, programme "ateliers partagés", (Lola Pinel)

Parfois, l'un des futurs possibles qui nous attendent entre en collision avec le présent. Une zone de superposition spatio-temporelle émerge alors, entre ici et demain. C'est le cas sous vos pieds. Le hangar d'expo que vous visitez aujourd'hui sera peut-être demain, une salle de classe. Et si, dans cette classe du futur, l'on vivait en alliance avec une autre espèce ?

Cette question fut posée à des élèves de 6e (12 ans), afin de les inviter à réimaginer leur rapport au vivant selon les principes du "design fiction" – qui consiste à se projeter dans le futur en imaginant des scénarios possibles. Du CDI à la cantine, de l'infirmerie à la salle de technologie, de la cour de récréation à la vie scolaire... le collègue fut un prétexte à imaginer un autre futur pour ces lieux (et pour la société qui les environne).

CERRATO HALLS

Universal Species Suffrage
installation
2020

Comment la démocratie telle que nous la connaissons pourrait-elle impliquer d'autres espèces en accordant aux animaux et aux plantes le droit de vote ? C'est l'exploration que mène le collectif Cerrato Halls en spéculant sur la naissance de cinq partis politiques idéologiquement informés par leur contexte environnemental plutôt qu'anthropocentrique.

En mettant à l'avant plan les écosystèmes plutôt que les frontières nationales, ce travail nous encourage à réfléchir à l'interaction des espèces

vivantes les unes avec les autres, à nos relations avec ces différentes formes de vie et à l'histoire du monde à laquelle nous souhaitons nous identifier.

LUCIE PICANDET

Aïôn, Emophone n°1, Poème Seconde Hampe - Mithridate, recueil Deterrissages - Celui que je suis

Nogaïde, Emophone n°2, Poème Seconde Hampe - Mithridate, recueil Deterrissages - Celui que je suis

Vouzaïtes, Emophone n°4, Extrait du poème Chambre d'Hôtel, recueil Deterrissage - Celui que je suis

2018

Les « fictions » de Lucie Picandet nous invitent à traverser un miroir à la rencontre de mondes qui ne se voient pas, de figures énigmatiques que nous ne reconnaissons peut-être pas encore ou bien que nous ne rencontrons qu'en rêvant. La frontière fictionnelle imaginée invite à la réflexivité et à la narration. Elle explore les hybridations qui vivent dans les entre-deux.

Lucie Picandet nous amène à questionner les êtres, les corps, les mondes, ceux qui flottent dans cet espace et dans nos têtes ou s'entremêlent certains symboles tirés de situations mythiques ou réelles. Ses œuvres sont une invitation à spéculer, imaginer et questionner l'espace intermédiaire qui nous sépare de l'œuvre.

LAURENT TIXADOR

Multiprise
déchets plastiques, goudron, métal
2017

Le travail de Laurent Tixador se développe entre voyage, activisme et bricolage. Par sa pratique artistique (objets, textes, installations, architecture, performances), il met en avant des possibilités d'adaptation et de vie dans des contextes de pauvreté matérielle.

En récupérant dans son environnement ce qu'il appelle "le matériau opportuniste", il produit des objets, des infrastructures et performe un mode de vie en résonance avec les enjeux environnementaux et sociaux contemporains.

La multiprise exposée résulte d'un travail mené sur l'île d'Ouessant. Elle est intégralement composée de matériaux récupérés : déchets plastiques échoués sur une plage et balles perdues sur un ancien terrain de tir. Comme un parasitage de l'économie instituée, cette multiprise témoigne d'une posture écologique, d'une autre manière de produire.

19

ALTERNATIBA

Mathilde François et Armelle Gautier
sous l'initiative de Thomas Coispel

La Rue Est À Nous - «Plan b», «Le concert»
2021

Les deux bandes-dessinées présentées sont des extraits du travail collectif d'auteur.ice.s et illustrateur.ice.s pour changer les imaginaires autour des moyens de transport. On parle beaucoup de la "guerre des récits" ou de la nécessité de voir émerger de "nouveaux récits." Mais le mot récit est utilisé jusqu'à présent surtout comme synonyme "d'imaginaires" ou "d'idéologies", sans forcément s'intéresser à faire fonctionner les mécanismes de la narration. Nous choisissons donc d'écrire, illustrer et partager des histoires avec tout ce que peut apporter la fiction : des personnages plus ou moins sympathiques, des situations de conflits, des défis à relever, etc. De quoi raconter concrètement la vraie vie ou bien imaginer des aventures riches en émotions.

Le Pôle Récits a été créé dans le cadre de la campagne La Rue Est A Nous d'Alternatiba Paris. Il est possible de le rejoindre comme bénévole auteur.ice ou illustrateur.ice en écrivant au coordinateur Thomas Coispel par Telegram (@ThomasCParis) ou via les réseaux sociaux d'Alternatiba.

PERFORMANCE

ANIARA RODADO

Coca par comer
(Coca pour s'alimenter)
Performance
2021

Avec : Erythroxylum coca var. ipadu et Mambe (poudre de feuille de coca mélangée avec des cendres de Cecropia peltata)

Kuissi (Gaita) et création sonore : Mónica López.

Préparation du mambe et soin/transformation de la Coca : Aimema Uai (peuple Muruy muima)

Avec les histoires et le soutien des Mayores Lorenzo Tunubala (peuple Misak) et Victoriano Quinto (peuple Nasa) et des artistes Estefania García Pineda et Edinson Quiñones Falla (Popayork et Minga de Prácticas De-Coloniales)
Assistance générale : Camille Claire Olympie

Chorégraphe, artiste et chercheuse, aniara rodado explore d'un point de vue transféministe la sorcellerie et les relations interspécifiques à partir du monde végétal.

La coca n'est pas seulement une plante nécessaire à la production de cocaïne. C'est avant tout une plante médicinale, nourricière, sacrée, utilisée depuis 8000 ans en Abiayala. Dans les Andes et en Amazonie on sait que la coca est la plante de la pensée éclairée et de la parole juste, elle révèle le savoir qui réside dans le cœur. La coca est une grand-mère.

Diaboliser les plantes qui nous soignent, nous nourrissent ou nous « droguent » revient à rompre les liens entre les communautés, leurs savoirs et leurs territoires.

Ses qualités gustatives, sa belle couleur et sa valeur nutritionnelle inspirent recettes, récits, danses et manières d'être ensemble autour d'un espace commun afin de métaboliser la coca et ses savoirs. Cette performance crée un espace sensoriel pour décoloniser notre rapport aux plantes et à la vie. Le savoir et le plaisir aident à résister.

Il est temps de faire voyager la feuille de coca.

→ Samedi 2.10 à 19h

KETTY STEWARD

L'Oracle
2021

Depuis octobre 2020, à l'initiative de Ketty Steward, plusieurs dizaines de personnes publient chaque jour sur Twitter leur micro-nouvelle de science-fiction, fantastique ou fantasy, écrite à partir du mot du jour. Un mot-clé les réunit tous : #writever. Bob et Jenny, fidèles robots, s'assurent de trouver et relayer les textes, en français pour Bob, anglais pour Jenny.

Parmi les centaines de petits récits que Ketty a écrits depuis un an, il y en a forcément un pour vous. Un jet de dés lui permettra de le trouver et de vous le lire.

Ketty Steward est psychologue et écrivaine. Elle a publié plus de 50 nouvelles de science-fiction, ainsi que des récits et poèmes.

→ Samedi 2.10 de 13h à 15h, en continu. Performance / Atelier

LOLA SAUVAGEOT

Parfois il faut juste attendre et regarder
film performé
2021

C'est une année. C'est le printemps, l'été, l'automne puis l'hiver. C'est une année suspendue, à regarder par la fenêtre, à travers une caméra. "Parfois il faut juste attendre et regarder" est un journal filmé qui tente d'apporter des réponses et du réconfort face au vide, à la disparition, aux angoisses de mort. Lola Sauvageot explore un nouveau regard, celui qui raconte une nouvelle manière de vivre le présent, qui raconte l'attention aux autres, qui questionne ce que sera la prochaine étape, la prochaine action, le prochain geste. Cette performance explore la transmission, identifie les espaces de chaleur et surtout raconte le récit d'une transformation tout au long de sa transformation.

→ Samedi 2.10 à 16h

→ Dimanche 3.10 à 12h
(durée 20 minutes)

ROBERTE LA ROUSSE

Wikifémia - Revisions
performance
2020

Le Wikifémia-Révisions propose à la fois de réviser nos classiques à partir d'articles de Wikipédia consacrés aux actrices historiques qui ont construite la réflexion sur la genre, et de réviser à la sens de rectifier, c'est-à-dire de pointer les biaisés qui ne sont pas absentes des articles de Wikipédia en apportant des corrections ou des compléments.

Roberte La Rousse, une collective cyberféministe composée de Cécile Babiolo, plasticienne, et Anne Laforet, chercheuse, travaille depuis 2016 sur les thèmes croisés de la langue, la genre et la technologie. Les projets développés, critiques et artistiques, proposent de nouvelles récits qui démasculinisent autant la langue que la savoir.

→ Samedi 2.10 à 17h

ROCIO BERENGUER

(Texte et interprète)

/ BAPTISTE MALGOIRE

(Musique)

Arjuna

performance

2021

Arjuna est la figure clef du Mahabharata Gita, un des écrits fondamentaux de l'hindouisme. Meilleur archer du royaume, au moment de s'élancer contre l'ennemi il est saisi par une crise existentielle profonde: pourquoi se battre et avec quoi ? Rocio Berenguer réactualise cette figure mythique et propose de le convoquer pour l'interroger : comment formuler de nouvelles luttes pour le futur ?

Le pirate s'offre alors comme forme de résistance : celle d'une réalité historique, mais aussi un objet de récit. Bandit sans foi ni loi, ou créateur d'une île utopique, Libertalia, dont l'existence demeure incertaine mais dont la possibilité même terrifiait les monarchies européennes ? Et aujourd'hui, détrousseur et vandale numérique, ou vigie des libertés ?

→ Dimanche 3.10 à 16h, durée 45min

Tous nos remerciements
aux artistes ainsi qu'à nos partenaires,
grâce à qui cette exposition a pu avoir lieu.



Plus d'informations sur notre site internet
→ plurality-university/calendar

Réseau Université de la Pluralité
Plurality University Network
U+

*

Réseaux sociaux
Plurality University

info@plurality-university.org

Plurality University Network

www.plurality-university.org